

Article original

De la monstruosité du matricide à l'élaboration d'un altruisme délirant[☆]

From matricide monstrosity to delirious altruism elaboration

Yohan Trichet^{a,*}, Élisabeth Marion^c

^a Docteur en psychologie, psychologue clinicien au centre hospitalier spécialisé de la Sarthe, 20, avenue du 19-Mars-1962, 72703 Allonnes, France

^b Chargé de cours à l'université Rennes 2, membre associé du laboratoire Recherches en psychopathologie : nouveaux symptômes et lien social (EA 4050), place du Recteur-Henri-Le-Moal, 35004 Rennes cedex, France

^c Psychologue clinicienne, psychanalyste, 15, rue Thoré, 72000 Le Mans, France

Reçu le 8 août 2010

Résumé

Les auteurs se proposent d'examiner deux cas de matricides : deux jeunes hommes psychotiques qui pour arrêter l'insupportable d'une jouissance indicible passent à l'acte et tuent leur mère. Ce crime comme solution qui se présentait sous un jour altruiste pour Pierre Rivière, en 1835, n'a pas produit l'apaisement escompté. Au contraire, il a brusquement surgi sur la scène du monde comme un monstre, et n'a eu de cesse ensuite de mourir, ne pouvant assumer cette identification. Pour Louis, c'est au contraire le travail psychanalytique sous transfert, qui lui permet d'élaborer l'altruisme comme interprétation, et ce faisant, lui permet d'assumer la responsabilité subjective du crime commis. Ainsi, nous questionnerons précisément quelle est la fonction de l'altruisme dans ces deux cas de délire, et si cette catégorie historique est valide ou non pour rendre compte de ce qui s'est produit pour ces deux sujets.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Psychose ; Altruisme ; Crime ; Parricide ; Jeune adulte ; Sujet ; Psychanalyse ; Jouissance ; Transfert ; Cas clinique

Abstract

The authors propose to study two matricide cases: two young men passed to the act and killed their mother in order to put an end to the unbearable aspect of the jouissance. This crime which could have been

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Trichet Y, Marion E. De la monstruosité du matricide à l'élaboration d'un altruisme délirant. *Evol psychiatr* 2012;77(2).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : y.trichet2@voila.fr (Y. Trichet).

the solution was considered as an altruist act by Pierre Rivière in 1835, but it did not save him as he had expected. On the contrary, he brusquely appeared as monster on the world scene, and from that time he just wanted to die as he could not assume this identification. As far as Louis is concerned, the psychoanalytic work under transference enabled him to build altruism as an interpretation. It also allowed him to accept the subjective responsibility of his crime. Therefore, we will examine what the exact function of altruism is in these two delirious cases. We will also study if the historic category is valid or not to give an account of what really happened for these two subjects.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Psychosis; Altruism; Crime; Parricide; Young adult; Subject; Psychoanalysis; Jouissance; Transference; Clinical study

1. Introduction

Certains sujets commettent des homicides au nom du bien de la victime, d'un idéal altruiste alors que d'autres s'auto-accusent de crimes qu'ils n'ont pas commis. Pour les premiers, il s'agit d'être un sauveur, pour les seconds, d'être un monstre. Cette bipartition discursive est trompeuse, car l'idéal de l'homicide dit altruiste depuis Vallon et Génil-Perrin [1] masque la monstruosité du sujet, laquelle peut se dévoiler après le passage à l'acte comme chez ces deux sujets psychotiques ayant tué leur mère¹. L'un, Pierre Rivière, est tiré de la littérature du XIX^e siècle [3]. Son crime fut la seule solution qu'il ait trouvée devant l'insupportable des relations familiales. Son témoignage écrit dans le cadre de l'enquête judiciaire fut rédigé dans la solitude de sa cellule. La rédaction de ce document clinique exceptionnel ([4], p. 154) fut un effort vers l'autre, l'essai d'une construction qui fasse lien social. Mais le nouage n'a pas fonctionné, il s'est suicidé². Pour Louis, le passage à l'acte meurtrier fut aussi de l'ordre d'une solution pour arrêter la jouissance débordante. Cependant, contrairement à Pierre Rivière, son hospitalisation en psychiatrie lui a permis de nouer un lien de parole que Louis a investi. Ce travail clinique sous transfert donne au sujet un lieu d'adresse pour dire ce qui ne peut être entendu ailleurs et lui offre ainsi la possibilité de le traiter. Encore faut-il que le sujet en fasse le choix. C'est le cas de Louis qui accepte d'en passer par la parole et d'élaborer la responsabilité de son acte. Les effets d'humanisation en sont tangibles. Ainsi, nous verrons que si Pierre Rivière n'a pu sortir de son isolement et se dégager de sa position de jouissance, pour Louis, un lien transférentiel s'est instauré. Il lui a permis l'édification d'un délire tendant à faire consister un lieu symbolique dont nous cernerons les coordonnées.

2. Pierre Rivière : un criminel altruiste ?

Qualifier un crime d'altruiste, c'est déjà proposer du sens. Cela construit une interprétation autour du passage à l'acte, autour de l'acte innommable, qui fait vaciller les semblants. À la première lecture du témoignage de Pierre Rivière³, on accorde quelque raison à ce fils de vouloir sauver son père, un brave homme, sans défense devant la furie maternelle. La singularité et la

¹ Clérambault souligna l'existence d'une « Méchanceté » marquée dans la mélancolie, catégorie où sont traditionnellement rangés les crimes altruistes ([2], p. 679).

² Il s'apparente ainsi aux suicides homicides décrits par Esquirol en 1821 [5].

³ Les citations sont fidèles à l'orthographe et à la ponctuation du mémoire de Pierre Rivière.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908820>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908820>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)